

Zeitschrift: Les cahiers des Musées de Môtiers
Herausgeber: Musée Jean-Jacques Rousseau
Band: - (2004)
Heft: 27

Artikel: La publicatoin du Dictionnaire de musique
Autor: F.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EXPOSITION 2004 - 2005

La publication du DICTIONNAIRE DE MUSIQUE

Comment Jean-Jacques Rousseau, installé dans son refuge de Môtiers, passait-il ses journées? Chacun mettra sans doute l'accent sur ce qui l'intéresse personnellement. Les visiteurs savent souvent qu'il allait se promener dans les alentours du village - c'est l'image familière du "*promeneur solitaire*". D'autres évoqueront sa "*correspondance*" particulièrement volumineuse durant l'exil puisqu'il reste en liaison avec ses amis français, genevois, et maintenant neuchâtelois, sans compter un certain nombre de fâcheux qui cherchent à s'introduire dans son intimité. D'autres se souviendront qu'il va régulièrement au culte du dimanche présidé par le pasteur de Montmollin. Il ne faut pas oublier ses visites, et même voyages, à Monlési, à Colombier, à Yverdon, Cressier, Pontarlier ou La Ferrière, etc. A cela s'ajoute son apprentissage du travail de dentellier qu'il entreprend pour ne pas faire tache au sein de la communauté villageoise: "Je m'avisai pour ne pas vivre en sauvage d'apprendre à faire des lacets. Je portais mon coussin dans mes visites, ou j'allais comme les femmes travailler à ma porte, et causer avec les passants." Voilà donc un portrait qui pourrait faire penser à un séjour de vacances tranquilles dans un cadre paisible où même son habit arménien ne dérange nullement malgré son étrangeté.

On oublie que l'activité d'écrivain se poursuit à Môtiers, malgré le désir de Jean-Jacques, souvent répété, de renoncer à l'écrit, cause de tous ses malheurs. La fuite vers la Suisse et le refuge dans la Principauté ont privé l'exilé de son gagne-pain: son activité de copiste de musique. En conséquence Rousseau va continuer d'écrire et de publier, ce qui donnera lieu à une correspondance intense avec ses éditeurs à Paris et Amsterdam.

On peut distinguer les œuvres publiées depuis Môtiers: *Lettre à Christophe de Beaumont, Archevêque de Paris* (publié à Amsterdam par Marc Michel Rey); *Esprit, Maximes et Principes de M. J.J. Rousseau* (publié par l'Abbé de la Porte chez Duchesne à Paris); *Lettres écrites de la Montagne* (par Rey à Amsterdam), et *De l'imitation théâtrale* publiés en 1764. D'autres écrits restés manuscrits à l'époque sont conservés aujourd'hui dans le Fond J.J. Rousseau de la BPUN. Parmi ceux-ci, *Le Lévi d'Ephraïm*, commencé pendant le trajet de Montmorency à Yverdon; *Emile et Sophie* dont la tonalité est marquée par les problèmes de l'exil et de la solitude; *Discours sur les richesses* semble avoir été commencé à Môtiers. On voit donc que l'activité littéraire remplit une part certaine de la vie de l'exilé.

Mais il ne faut jamais oublier que Rousseau fut d'abord un musicien, et c'est de Môtiers qu'il va proposer à ses éditeurs parisiens de publier son *Dictionnaire de musique*, un ouvrage qui devrait échapper aux censures qui frappent ses écrits, un ouvrage monumental qui assurerait une situation financière durable à son auteur et à Thérèse Levasseur. La proposition, faite au début de 1763 rencontre un accueil enthousiaste de la part de Duchesne, qui presse Rousseau à plusieurs reprises de lui faire parvenir son manuscrit. Mais le travail n'est pas terminé, et Rousseau ne veut pas l'achever tant que l'œuvre ne lui donne pas entière satisfaction. Il s'était attelé à la composition de cette somme après avoir rédigé les articles demandés par D'Alembert et Diderot pour la publication de leur *Encyclopédie*. Rousseau n'avait pas été satisfait de son travail, le temps imparti pour la rédaction étant beaucoup trop court.. Il s'était dès lors attelé à la composition de son propre *Dictionnaire* et le complétait depuis quelques seize années. Lié intimement aux conditions de vie de Rousseau à Môtiers, ce monument et les circonstances de son achèvement et de sa publication méritaient bien de figurer parmi les thèmes traités en ce musée

F.M..